

jeune création africaine ²⁰²¹



danse,
performances,
rencontres, cinéma
au TU et à Nantes

TU-Nantes 6 → 11 juin 2021

BAM BAM BAM

festival de la jeune création africaine

relations presse

Raphaëlle Huss - r.huss@tunantes.fr - 02 53 52 23 93

BAM BAM BAM est organisé par

Les Rencontres à l'échelle - BP / TU-Nantes, scène jeune création et arts vivants
En partenariat avec le festival BAM à Bamako (Compagnie Copier Coller)

scène jeune création et arts vivants
TUNantes

Scène jeune création et arts vivants
Chemin de la Censive du Tertre 44300 Nantes
tunantes.fr

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison Africa2020

Comité des mécènes de la Saison Africa2020



sommaire

2
festival de la jeune création africaine 2

3
Saison Africa2020, mise en oeuvre par l'Institut français 3

4
BAM, à bamako, un festival partenaire aux sources du projet 4

5
Les lieux de BAM BAM BAM 6

7
le programme du festival de la jeune création africaine 8

9
une programmation évolutive adaptée au contexte 9

10
les artistes et leurs projets invité.e.s 30

BAM BAM BAM */ festival de la jeune création africaine*

Créé à Bamako par les artistes Tidiani N'Diaye et Arthur Eskenazi, le festival BAM défend et soutient une nouvelle génération d'artistes issus du continent africain, dans les champs chorégraphiques, cinématographiques et visuels.

En France, BAM BAM BAM devient le rendez-vous dédié à la création de ces jeunes artistes et offre un espace de réflexion et de partage autour des pratiques et objets artistiques du continent africain.

Une dizaine d'artistes, danseurs et chorégraphes accompagnés par le festival BAM à Bamako sont invités à créer et présenter leur travail.

Au TU et à Nantes / du 6 au 11 Juin 2021
Danse, performances, rencontres et cinéma

En partenariat avec le CCN de Nantes, Trempolino, le Cinématographe et le Nouveau Studio Théâtre - collectif Allogène.

#SaisonAfrica2020
#BAMBAMBAM

Dans le cadre de la Saison Africa2020
En partenariat avec le festival BAM / Bamako

/ Saison Africa2020

Initialement prévue de juin à décembre 2020, la Saison Africa2020 a été reportée en raison de la pandémie Covid-19 qui a frappé le monde entier. Co-construite par des professionnels africains en partenariat avec des institutions françaises et mise en œuvre par l'Institut français, elle se déroulera du 1er décembre 2020 à mi-juillet 2021 sur tout le territoire français (Hexagone et territoires ultramarins). N'Goné Fall est la Commissaire générale de la Saison Africa2020.

Dédiée à l'intégralité du continent africain, la Saison Africa2020 est un projet hors normes. Conçue autour des grands défis du 21ème siècle cette Saison met l'humain au centre de son propos. Laboratoire de production et de diffusion d'idées, elle présente les points de vue de la société civile du continent africain et de sa diaspora récente dans tous les secteurs d'activité. La Saison Africa2020 est la caisse de résonance de ces agents du changement qui bousculent les codes, expérimentent de nouvelles relations au monde et impactent les sociétés contemporaines.

La Saison Africa2020 est un projet panafricain et pluridisciplinaire, centré sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat et l'économie. Plateforme de partage de connaissances et de savoirs, elle place l'éducation au cœur de sa programmation, met à l'honneur les femmes dans tous les secteurs d'activité et cible en priorité la jeunesse.

La Saison Africa2020 est le révélateur d'une dynamique continentale.

La Saison Africa2020 est organisée et mise en œuvre par l'Institut français, opérateur du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et du ministère de la Culture, financeurs publics de la Saison. Le ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et l'Agence française de développement (AFD) contribuent également au financement de la Saison.

BAM à Bamako / un festival partenaire aux sources du projet

FESTIVAL INTERNATIONAL #1
30 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2018

copier
coller

BAM est un festival pluridisciplinaire, organisé par la compagnie Copier Coller, qui a réuni pour sa première édition en 2018 : danse, performance, musique, vidéo, cinéma et photographie. L'impulsion première était de défendre, soutenir et promouvoir la jeune création malienne et africaine, en la mettant face aux travaux et réflexions d'artistes européens choisis pour leur pertinence et leur capacité à entrer en résonance avec la scène contemporaine bamakoise.

BAM offre un espace de visibilité et de travail à une génération malienne qui en a peu, et ouvre un espace de discussion et de rencontre avec un « ailleurs ». BAM a mis à profit son réseau de partenaires culturels et d'artistes européens afin de donner la possibilité aux bamakois de rencontrer des oeuvres, des pratiques ou encore des réflexions qui, sans cet espace, leur resteraient parfaitement inaccessibles.

Pour cette première édition, BAM a invité 10 artistes venus de 5 pays différents pour présenter leurs travaux, organiser la projection de 8 films autour de la danse, proposer des concerts et donner une carte blanche pour une exposition photographique pendant les 12 jours de festival. Plusieurs lieux répartis dans toute la ville ont été associés au festival afin de garantir à un large public l'accès aux œuvres présentées.

L'équipe de BAM à Bamako se tient prête à concevoir une prochaine édition en 2021 faute d'avoir pu l'organiser l'année dernière.

/ BAM à Bamako en quelques chiffres

1^{ère} édition en 2018
10 artistes invité.e.s
5 nationalités
6 lieux à Bamako

8 films
4 concerts
1 exposition
12 jours de festival



Au TU-Nantes *scène jeune création et arts vivants*

Implanté au coeur d'un campus de l'Université de Nantes et à la lisière du quartier Nantes Nord, le TU est un lieu de création et de diffusion exigeant pour le spectacle vivant nouvelle génération. Lieu de vie ouvert et modulable, il est un vivier d'expériences artistiques et culturelles pour les artistes et le public.

tunantes.fr

[facebook](#)

[instagram](#)

[twitter](#)

[tél. 02 53 52 23 80](tel:0253522380)

En ville

À Nantes, le festival est organisé en part. avec le CCN de Nantes et les Archives / Département de Loire Atlantique, Tremolino, le Cinématographe, le Nouveau Studio Théâtre - Collectif Allogène ainsi que les acteurs culturels et sociaux du quartier Nantes nord.

- Un programme de spectacles et de performances en extérieur à retrouver dans la ville de Nantes, près d'une terrasse, dans un parc, au détour d'une rue du quartier Nantes nord.
- Un programme de médiation et de spectacles à destination des établissements scolaires nantais (écoles, collèges, lycées) et des acteurs socioculturels du quartier Nantes nord.



/ le programme
du festival
de la jeune
création africaine

/ au TU et à
Nantes
du 6 au 11 juin
2021

LES LIEUX DE BAM BAM BAM

DIM. 6

16H - Parc des archives départementales - part. avec le CCNN

MAR. 8

18H - Rencontre et Performances

au Nouveau Studio théâtre -part. Collectif Allogène.

MER. 9

Dès 19H - Terrasse de Trempolino

JEU. 10 et VEN. 11

Au TU-Nantes

Du DIM. 6 au VEN. 11 => Performances surprises en ville
et dans le quartier Nantes nord

UN PROGRAMME DE SPECTACLES ET PERFORMANCES
EN EXTERIEUR

RACHELLE AGBOSSOU – *Sika*

AGATHE DJOKAM – *Énergie*

ALOU CISSÉ dit ZOL – *Sauvons la nature + Waati*

AGATHE DJOKAM – *Énergie*

EDDY EKETÉ – *L'homme canette*

TIDIANI N'DIAYE – *Moi, ma chambre, ma rue*

KAISHA ESSIANE – *XXL*

ADIARA TRAORE – *Au coeur*

CINÉMA

Projection de films sélectionnés par TIDIANI N'DIAYE
en part. avec le Cinématographe

RENCONTRE

Table ronde avec Patrick Acogny

RÉSIDENCES DE CRÉATION

RACHELLE AGBOSSOU ET ADIARA TRAORE

BAMBAMBAM

/ une programmation
évolutive adaptée
au contexte

BAM BAM BAM s'adapte à la crise sanitaire et aux contraintes qu'elle entraîne. En ce sens la programmation du festival reste en mouvement est susceptible de modifications en fonction des prérogatives gouvernementales qui seront en vigueur pendant la période du festival.

Aussi, la majeure partie de la programmation se déroulera en extérieur pour limiter les risques de contamination et de propagation du virus Covid-19.

#SaisonAfrica2020
#BAMBAMBAM

#prenezsoindevous

BAM BAM BAM



les
artistes

&

les
projets

invité.e.s
dans le cadre
de la Saison Africa2020



adiara traore ^{mali} *au coeur*

[facebook](#)[vimeo](#)[site internet](#)**danse**

Adiara Traoré est une danseuse - chorégraphe qui vit et travaille à Bamako, Mali. À travers son travail, qui puise son inspiration dans la société malienne, ses traditions et pratiques, elle traite de la question des violences faites aux femmes et plus spécifiquement les violences conjugales. *Au Coeur* est une création en cours dont une étape de travail a été présentée à l'Institut français de Bamako en décembre 2020.

« Je suis ces 2 millions de femmes battues chaque jour dans le monde. je suis cette femme dans la peur, dans la confusion. Je suis cette âme de mère qui veille sur mes enfants laissés orphelins. Je suis cet enfant pour qui « Papa a tué maman ». Je suis Adiara Traore danseuse malienne. Cette danse fait appel au cœur, ce n'est pas une danse de mouvement, ni une danse de corps. C'est un baptême où je donne mon nom à toutes ces femmes qui témoignent dans l'anonymat pour dénoncer ces crimes. »



alou cissé dit zol ^{mali} *waati + sauvons la nature*

danse + performance

[facebook](#)

[twitter](#)

[instagram](#)

[vimeo](#)

[site internet](#)

Alou Cissé dit Zol est un jeune danseur et chorégraphe malien, également directeur de l'association «Graine de danseurs» qui s'emploie à promouvoir la danse à Bamako. Cette création en cours, dont l'inspiration a été trouvée sur le site des ferronniers de Bamako est avant tout, selon l'artiste, un appel à l'ingéniosité humaine pour transformer les déchets ménagers en objets utilitaires, pour ne pas que l'humanité soit engloutie par les déchets qu'elle produit au quotidien. Zol utilise dans sa scénographie des symboles forts qui représentent le temps qui passe; le baobab arbre légendaire, les cannettes de bière qui représentent le déclin de notre génération à travers la perversion et la pollution, et les cauris, anciens coquillages devenus monnaies puis outils de prédictions.

« Récemment, je suis allé dans le quartier des ferronniers à Bamako, endroit impressionnant peuplé de fer, d'hommes et de percussions. Voir ce métal transformé par les artisans dans un environnement suffocant, symbolise pour moi l'éternel génie des hommes dans la douleur qui assassine en même temps qu'elle met au monde. »



agathe djokam cameroun
énergie 30'
danse

[facebook](#)

[instagram](#)

[vimeo](#)

danse

Interprété par Agathe Djokam Tamo

Énergie est un projet de danse de danse s'inspirant de la danse hip hop, qui prône l'engagement et la détermination face aux choix de la vie. La chorégraphe Agathe Djokam dévoile les difficultés qu'un individu peut rencontrer face à ses choix, les tourments qui précèdent une opinion personnelle lorsqu'elle n'est pas partagée.

C'est un combat permanent entre son choix et l'opinion des autres, entre ce choix et tous les obstacles qu'il comporte. Derrière un choix, il faut une force unique pour se donner une bonne raison de positiver, persévérer, et de toujours être prêt à recommencer. C'est un questionnement continu, un combat perpétuel de la vie qui à chaque fois nous impose un choix, pour mieux définir qui nous sommes et mieux comprendre qui nous voulons être.

Voilà pourquoi Djokam Tamo Agathe, par le biais de la danse, avec son corps comme instrument, communique ce message, à travers une force ascendante, conciliant espace, matériel et temps, pour parvenir à une joie inexprimable d'atteindre son objectif, sans toutefois cesser de se battre.

tidiani n'diaye mali

moi, ma chambre, ma rue 30'

danse

[facebook](#)[instagram](#)[vimeo](#)[site internet](#)

danse

« Moi », c'est le parcours de Tidiani, de son enfance dans un petit village paisible du nord du Mali à sa découverte de la capitale bamakoise, ses errances puis son engagement dans l'art chorégraphique. « Ma chambre », c'est la chambre bamakoise du danseur lorsqu'il est dans son école de danse : un désordre où s'accumulent toutes les traces éparses de la vie, un lieu de vie partagé avec d'autres artistes, l'endroit des gestes du quotidien. Dehors, « Ma rue », la rue bamakoise. Même accumulation d'objets divers, de déchets, anarchie des pancartes et chaussées défoncées dans une atmosphère joyeuse.

Cette pièce a été créée en étapes successives pendant toute la formation de danseur de Tidiani N'Diaye. L'idée première était de partir de la vie concrète du danseur à Bamako et de dessiner un autoportrait dansé.

Sur scène, c'est une multitude de sacs plastiques colorés et ordonnés, qui virevoltent sur le plateau, réagissant aux mouvements du danseur mais toujours libres de mener leur propre trajectoire. Ce spectacle entre danse et performance ne porte pas de jugement sur un désordre apparent mais tend plutôt à le sublimer.

crédits

Une pièce de : Tidiani N'Diaye

Interprété par : Tidiani N'Diaye

Collaboration artistique : Fatou Traoré
et Souleymane Sanogo

Lumière: Hugo Cahn

Production : Copier Coller & Shap Shap

Avec le soutien de : Life Long Burning, Cinéma et Culture d'Afrique, La ville d'Angers, Crous, OCIA / CCN de Montpellier, Le Grutli, Honolulu, 783 Nantes





eddy ekete rep. démocratique du congo l'homme canette

performance

[facebook](#)
[instagram](#)
[youtube](#)
[site internet](#)

Né à Kinshasa, République Démocratique du Congo le 19 mai 1978, Eddy Ekete Mombesa vit et travaille actuellement entre Paris et Kinshasa. Eddy Ekete est un artiste plasticien qui travaille sur plusieurs champs artistiques. La sculpture, la peinture, la performance, le happening, l'intervention in situ, la musique, le dessin, la photo, la danse, et la vidéo sont des fondements de son travail, un terrain de jeux et de contact avec le public.

« Quant les objets revendiquent les droits des consommateurs, et que les canettes boivent la république, tout se dévoile. Eddy Ekete, alias Canette-man ou homme canette purifie l'esprit du « tout monde » lors de ces prestations performatives. Ramener quelque fois l'ensemble des choses à un même sujet de manière à le valoriser plus, de questionner la posture historique de la sculpture, remettre en cause quelques fondements de l'art et associer l'art et la politique reste la devise de l'initiateur du concept "Homme canette". »
100pour100culture

kaisha essiane gabon

xxl 25'

[facebook](#)[instagram](#)[vimeo](#)

danse

Interprété par Kaisha Irma Essiane

« Chaque fois quand je me suis présentée au public comme danseuse, les gens avaient des appréhensions avant même de me voir sur scène ou de connaître mes compétences. Ils avaient des appréhensions et la question qui revenait tout le temps était : 'Tu es vraiment danseuse ?' Un jour, j'ai fait une audition et je suis arrivée avec plein de danseurs, je m'étais. Et il y avait des danseurs qui sont venus me demander : 'Qu'est-ce que tu fais là ?' C'est à ce moment-là que cela a déclenché cette envie d'exprimer ce ras-le-bol d'une image qu'on a du corps, qui peut parfois créer des blocages. Moi, je voulais exprimer cela sur scène. »

rachelle agbossou ^{benin} sika

[*facebook*](#)

[*youtube*](#)

[*site internet*](#)

danse

Le solo de la danseuse et chorégraphe béninoise Rachelle Agbossou exprime l'état d'âme, la fragilité, l'animalité d'une femme victime d'enfermement au sein d'une société d'injustice et d'indifférence.

Sa carrière commence à l'Université Nationale du Bénin en 1999. Danseuse au Ballet National de 2000 à 2004, Rachelle Agbossou s'intéresse à la danse contemporaine et devient interprète dans Le Sacre du Printemps de la compagnie HedyMaalem qui tourna en France, en Europe, aux Etats-Unis. Elle crée la Compagnie Walô en 2005 et organise, en partenariat avec Le Grand Cru des Pays-Bas, des ateliers de formations en didactique, en création chorégraphique et initie avec 11 danseurs de Walô des ateliers et spectacles itinérants sur le genre, la sexualité, les violences etc.

